

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

# LE LIVRE DES PSAUMES

## CHANTS ET PRIERES JUIFS

Quelqu'un a dit que les psaumes sont dans l'Ancien Testament, et l'Ancien Testament est dans les psaumes. Il est vrai que cette collection de textes constitue un récit du message de l'ancienne alliance en forme de littérature de recueillement. Selon Anastase, le Livre des Psaumes est "l'apogée de toute l'Écriture". Basile le Grand disait que ce livre est "un condensé de toute théologie". Martin Luther appelait le Livre des Psaumes "une petite Bible, et un résumé de l'Ancien Testament". Selon W.O.E. Oesterley, ce livre constitue "la plus grande symphonie de louange jamais composée sur la terre<sup>1</sup>". Théodore H. Robinson écrit :

Le psautier hébreu occupe une place unique dans la littérature religieuse de l'humanité. Il a servi de livre de cantiques pour deux religions et a exprimé au cours des siècles leur vie spirituelle la plus profonde. Il a aidé des hommes et des femmes de race, de langue et de culture divergeantes. Il a réconforté et inspiré à toute époque les souffrants et les faibles. Ses paroles ont pu s'adapter aux besoins de ceux qui n'ont aucune connaissance de sa forme originale ni aucune compréhension des conditions dans lesquelles il a été produit. Aucun autre texte de l'Ancien Testament n'a exercé une influence aussi étendue, aussi profonde, aussi permanente dans la vie de l'âme humaine<sup>2</sup>.

Le Livre des Psaumes est cité plus souvent dans le Nouveau Testament que tout autre écrit de l'ancienne alliance. Des 263 citations de l'Ancien Testament trouvées dans le Nouveau Testament, 93 (à peu près un tiers) se trouvent dans les écrits de Paul et un cinquième de ces citations viennent du Livre des Psaumes.

<sup>1</sup> W.O.E. Oesterley, *The Psalms*, trans. with text-critical and exegetical notes (London : S.P.C.K., 1953), 593.

<sup>2</sup> Theodore H. Robinson, *The Poetry of the Old Testament* (London : Gerald Duckworth and Co., 1947), 107.

Par l'inspiration et la providence de Dieu, la collection des psaumes se fit sur une période de 1.500 ans, tout comme se constituerait un livre de cantiques de nos jours, qui rassemble des chants écrits pendant des siècles.

Les 150 psaumes qui constituent le livre viennent des chants, des prières, et des recueils d'Israël. Ces psaumes sont faits le plus souvent de louanges, de prières et de requêtes. Notre lecture des psaumes nous révèle les chants et les prières du croyant engagé de l'époque de l'Ancien Testament.

### AUTEURS

Le dernier psaume fut écrit il y a presque 2.500 ans, et le premier sans doute 1.000 ans plus tôt. Ce laps de temps se comparerait à la lecture en 5500 après J.-C. d'un texte écrit au 20<sup>e</sup> siècle ! Les temps changent, les gens changent ; et pourtant, les psaumes conservent toujours leur valeur. Lorsque Dieu écrivait sa révélation, il parlait à son peuple selon les modes et les manières de chaque époque ; mais en même temps il parlait de manière éternelle et immuable, afin que les psaumes puissent rester pertinents, exprimant pour nous et pour toute génération successive, les désirs du cœur spirituel.

Les psaumes furent écrits par plusieurs hommes, selon les en-têtes donnés dans la Bible hébraïque et dans nos traductions. Soixante-treize d'entre eux sont attribués à David, douze à Asaph (cf. 1 Ch 15.17 ; 16.5), onze aux fils de Qoré (Ps 42 ; 44-49 ; 84 ; 85 ; 87 ; 88 ; cf. Nb 16 ; 26.11 ; 1 Ch 9.19), deux à Salomon (72 ; 127), un à Héman, l'Ezrahite (88), un à Etân, l'Ezrahite (89), et un à Moïse (90).

Selon les en-têtes donc, David écrivit environ la moitié des psaumes. On lui attribue tous les psaumes du premier livre, à l'exception des Psaumes 1, 2, 10 et 33. C'est sans doute une première collection, peut-être rassemblée par David, qui constitua le premier livre. Plus tard, d'autres psaumes y furent ajoutés et un éditeur inconnu (peut-être Esdras) les organisa en livres. Il faut donc considérer les psaumes comme une collection d'écrits datant d'époques différentes et rédigés par des auteurs variés et inspirés.

### DATE

Certains des psaumes furent composés après les jours de David. Le Psaume 137 fut

probablement écrit pendant l'exil babylonien. D'autres furent peut-être écrits pendant cette période, et un ou deux psaumes furent écrits après l'exil. Le Psaume 126, par exemple, semble se référer à la restauration de Sion déjà en cours. Selon l'évidence des psaumes eux-mêmes, nous devons donc dire que la collection actuelle ne fut arrangée qu'après l'exil.

Le Livre des Psaumes est le produit d'un processus de rédaction, de collection et d'édition s'étendant sur une période allant de cinq à dix siècles. Les textes vont de David à Esdras (500 av. J.-C.), en passant par Moïse. L'important est de voir le psautier comme un livre ouvert et vivant, en cours de développement et d'organisation pendant toute la période de l'Ancien Testament.

### DESTINATAIRES

Les psaumes furent composés principalement pour la nation d'Israël. Alors que quelques-uns ne s'adaptent pas du tout à la foi chrétienne (137, 150, etc.), la plupart des psaumes véhiculent des vérités éternelles, complètement adaptées aux prières des chrétiens.

### PLAN

Dans le texte hébreu ainsi que dans la plupart des anciennes versions, le Livre des Psaumes comporte cinq divisions dont chacune se termine par une doxologie. La doxologie du dernier psaume constitue la bénédiction pour toute la collection. Le *Midrash*, commentaire juif sur les psaumes, compare ces cinq divisions aux cinq livres de Moïse. L'aspect parallèle de l'organisation des deux groupes de textes fut sans doute volontaire.

1. Premier livre (1-41)
2. Deuxième livre (42-72)
3. Troisième livre (73-89)
4. Quatrième livre (90-106)
5. Cinquième livre (107-150)

### TITRE

La Bible hébraïque donne pour titre du Livre des Psaumes "le livre des louanges" (*seper tehillim*), ou tout simplement "louanges" (*tehillim*). La Bible grecque l'intitule tantôt *Psalmoi* (chants) et tantôt *Psalterion* (une collection de chants). La Vulgate, suivant le titre dans la Septante (LXX), met *Liber Psalmorum*, d'où notre titre français *Le Livre des Psaumes*.

### EN-TÊTES

Les deux tiers des psaumes portent un en-tête. Ainsi trente-quatre psaumes, sans en-têtes, sont appelés "orphelins" (cf. le Psaume 33, par exemple). Seize psaumes portent un en-tête sans référence à son auteur (cf. le Psaume 66).

Dans la Bible hébraïque, l'en-tête occupe la place du premier verset. Dans nos éditions françaises, cette disposition est généralement respectée et l'en-tête est mis en italiques.

L'en-tête contient cinq informations concernant le psaume. Premièrement, il peut en identifier l'auteur. Nous avons vu que six auteurs différents sont ainsi nommés. Deuxièmement, il peut en identifier le contexte historique. Quatorze psaumes comportent de telles informations (3 ; 7 ; 18 ; 30 ; 34 ; 51 ; 52 ; 54 ; 56 ; 57 ; 59 ; 60 ; 63 ; 142). Chacun de ces psaumes décrit, à la troisième personne, des circonstances dans la vie de David. Troisièmement, il peut identifier l'air sur lequel le psaume devait se chanter. Malheureusement, nous ne connaissons plus ces mélodies aujourd'hui. Le Psaume 22 devait se chanter sur l'air de "Biche de l'aurore", et le Psaume 45 se chantait sur l'air des "lis". Quatrièmement, il peut identifier la fonction du psaume, ou son type. Les mots *mizmor* ("avec instruments à cordes", cf. Ps 55, etc.) et *miktâm* (TOB, traduction inconnue, cf. Ps 16, etc.) désignaient la manière d'exécuter et de cataloguer les psaumes. Plusieurs psaumes se réfèrent au "chef de chœur", avec des conseils tels que : "Sur la guittith" (cf. Ps 8), "sur alamothe" (cf. Ps 46), "d'après Yedoutoün" (cf. Ps 77), etc., instructions se rapportant aux instruments à employer et à la manière d'exécuter ces psaumes. Cinquièmement, l'en-tête peut identifier l'occasion de la première utilisation du psaume. Le Psaume 30, par exemple, fut écrit "pour l'inauguration du temple". Le Psaume 92 fut "pour le jour du sabbat". Et les Psaumes 120-134, les "cantiques des montées", furent probablement employés pendant les voyages vers Jérusalem à l'occasion des fêtes.

Quelle est pour nous l'importance de ces en-têtes ? Selon quelques commentateurs, ils sont canoniques, c'est-à-dire inspirés ; mais nous n'avons aucune preuve de cela. D'autres maintiennent que du fait qu'ils ont été ajoutés par les traducteurs, ils ne sont d'aucune valeur et ne constituent que des titres et des têtes de chapitre. Dans ce cas, leur importance dépendrait

entièrement de la rigueur de ces traducteurs. D'autres commentateurs encore disent que les en-têtes, bien que non canoniques, sont fidèles à une tradition ancienne. Il est vrai qu'ils sont très anciens, puisque les traducteurs de la Septante (disponible aux environs de 150 av. J.-C.) les trouvèrent déjà attachés aux psaumes ; mais leur signification était tellement obscure que ces traducteurs ne les comprirent que dans un sens très général.

La meilleure approche semble être cette dernière, celle de considérer les en-têtes comme anciens et généralement fidèles. Nous leur permettrons d'éclairer mais non d'altérer notre lecture.

### THEMES

Gleason L. Archer écrit : "Puisque les 150 psaumes de cette collection traitent une variété de thèmes, il est difficile de généraliser ; mais le thème majeur semble être la bonté et la grâce de Dieu<sup>3</sup>."

Dans ces psaumes aux thèmes multiples, nous allons de la joie la plus exaltée à la douleur la plus profonde, de poèmes incroyablement courts (N° 117, avec deux versets) aux poèmes extrêmement longs (N° 119, avec 176 versets). Leur contenu manque singulièrement de références aux événements qui les ont occasionnés. Pratiquement toutes les émotions humaines sont représentées, même celle qui touche à la sexualité.

### BUTS

Edward J. Young écrit :

Le psautier est premièrement un manuel, un guide et un modèle pour le recueillement du croyant. Dans ce livre il apprend la prière et la louange en méditant les exemples qu'il y trouve<sup>4</sup>.

Les psaumes furent écrits dans des buts différents et des contextes variés. Certains furent écrits en Israël (cf. Ps 90), d'autres en Juda (cf. Ps 48.2, 11-12). Certains font appel à Dieu pour la victoire dans la guerre (20), d'autres célèbrent justement

<sup>3</sup> Gleason L. Archer, *A Survey of Old Testament Introduction* (Chicago : Moody Press, 1964), 424.

<sup>4</sup> Edward J. Young, *An Introduction to the Old Testament* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1949), 299.

des victoires militaires (18). Certains psaumes sont des cris à l'aide chez un individu ou une nation en crise (137). Certains constituent les prières des malades (38) ou des pénitents qui demandent pardon (51).

Il est notable que dans la première partie du livre, les lamentations sont plus nombreuses que les louanges. Au fur et à mesure que l'on avance, les louanges deviennent plus nombreuses ; et quand on arrive vers la fin, on découvre un chant quasi-constant d'adoration. Que les psaumes aient été destinés à l'adoration personnelle et collective en Israël, ne laisse aucun doute.

Bien que composés pour différentes raisons, les psaumes nous enseignent une leçon spirituelle principale : nous devons nous confier à Dieu en toute circonstance.

### STYLE

Les principales caractéristiques de la poésie hébraïque ne sont ni la rime ni le rythme, mais plutôt le parallélisme et l'imagerie. Examinons ces deux techniques utilisées dans les psaumes.

#### Parallélisme

En 1753, après une étude approfondie de la poésie hébraïque, Robert Lowth introduisit dans le monde des études religieuses le concept du parallélisme. Il conclut que dans ce type de poésie, quand un verset était en deux parties, les deux étaient liées d'une manière ou d'une autre. Nous en verrons quelques exemples.

Le *parallélisme synonymique* est la répétition immédiate de la même pensée. Une idée est énoncée, puis répétée dans la ligne suivante sous une forme légèrement altérée. Nous en verrons beaucoup d'exemples au cours de notre étude. Cette technique se reconnaît facilement :

Ecoutez ceci, vous tous, peuples,  
Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde  
(49.2).

O Dieu, ne reste pas dans le silence !  
Ne te tais pas et ne demeure pas tranquille, ô  
Dieu ! (83.2).

Pourquoi les nations s'agitent-elles  
Et les peuples ont-ils de vaines pensées ? (2.1).

Dans le *parallélisme synthétique*, la deuxième ligne complète la pensée de la première. Selon certains commentateurs, comme Tremper

Longman<sup>5</sup>, par exemple, il ne s'agit pas de parallélisme, mais d'une simple continuation de la phrase. Nous prenons un exemple de ce genre dans le livre des Proverbes, autre collection de poésie hébraïques :

Garde ton cœur plus que toute autre chose,  
Car de lui viennent les sources de la vie (Pr 4.23).

Le *parallélisme antithétique* exprime une pensée par deux idées contrastées. Dans la même phrase, une seule idée est présentée dans sa forme positive et négative. Cette technique est particulièrement répandue dans les Proverbes :

Une réponse douce calme la fureur,  
Mais une parole blessante excite la colère  
(Pr 15.1).

Le *parallélisme chiasmatique* (ou *inverti*) est constitué d'une structure grammaticale répétée, mais à l'envers, donnant un arrangement a-b-b-a. Le nom de cette technique vient de la lettre grecque *chi*, formée de deux lignes croisées (x). On voit un exemple de ce genre de parallélisme dans le Psaume 51 :

- a - O Dieu ! fais-moi grâce selon ta bienveillance !
- b - Selon ta grande compassion, efface mes crimes ;
- b - Lave-moi complètement de ma faute,
- a - Et purifie-moi de mon péchés.

### Acrostiches

L'acrostiche est probablement plus connu que toute autre technique de la poésie hébraïque. Dans cette forme de poésie, le premier mot de chaque ligne commence par une lettre de l'alphabet hébreu, jusqu'à ce que toutes les lettres de l'alphabet dans l'ordre soient utilisées (cf. 119 ; 9 ; 34 ; 37). Le Psaume 119 est l'acrostiche le plus complet du psautier. Il comporte huit versets pour chaque lettre : vingt-deux lettres, multipliées par huit versets pour chaque lettre, égalent 176 versets en tout.

### Images

Les images qui remplissent les psaumes constituent une autre facette importante de cette poésie hébraïque. Par exemple, Dieu y est décrit

<sup>5</sup> Tremper Longman III, *How To Read the Psalms* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1988), 99.

comme un bouclier, une forteresse, un rocher, une tempête, un berger, un guerrier, un archer, un soldat dans son char, un roi, et bien d'autres. L'imagerie de la Bible est abondante, surtout dans la poésie de l'Ancien Testament.

Si nous ne reconnaissons pas et ne savons pas interpréter les images utilisées dans les psaumes, nous ne comprendrons pas le texte. Il existe trois figures de rhétorique particulièrement présentes dans les psaumes.

La *personnification*, technique souvent utilisée dans les psaumes, est un procédé par lequel on représente une chose sous les traits d'une personne. Le bonheur et la grâce ne peuvent pas nous accompagner (23) comme peut le faire un être humain ; la mer ne peut pas s'enfuir (114). Ce sont des images, des symboles.

La *similitude* est une comparaison faite généralement par l'emploi du mot "comme". Ce procédé très explicite est employé pour peindre des images avec des mots :

Comme une biche soupire après des courants  
d'eau,  
Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu !  
(42.2).

Cette similitude compare une biche qui a soif au psalmiste, qui cherche en Dieu sa satisfaction.

La *métaphore* établit également une comparaison, mais elle est plutôt implicite qu'explicite. Le mot "comme" n'y est pas utilisé :

L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien (23.1).

La métaphore communique une image plus vive qu'une similitude, par une comparaison plus étroite.

### INTERPRETATION

Comment interpréter un psaume ? Trois règles fondamentales s'appliquent. La première consiste à essayer de reconstituer son contexte, à imaginer la raison pour laquelle il fut écrit. A la lumière du texte, essayez de découvrir les circonstances ou la vie de l'auteur. Deuxièmement, considérez sa structure, surtout ses parallélismes. Notez également toute forme d'expression imagée. Troisièmement, essayez de saisir le sentiment du psaume. Est-ce un psaume de lamentation, un hymne, ou une expression de confiance en Dieu ?

Les psaumes se situent dans la grande rubrique

de la littérature hébraïque ; mais il existe sous cette rubrique sept catégories différentes de psaumes qu'il faudra différencier afin de pouvoir appliquer les règles d'interprétation mentionnées plus haut.

### **Psaumes / hymnes**

Les psaumes du genre hymnique commencent généralement par un appel à l'adoration, donnent ensuite les raisons d'adorer l'Éternel, et se terminent parfois par un autre appel à la louange. Ces psaumes se caractérisent par leur louange quasi-continue. Le Psaume 113 est un exemple :

Louez l'Éternel !  
Serviteurs de l'Éternel, louez,  
Louez le nom de l'Éternel ! (v. 1).

### **Psaumes de lamentation**

Ce genre de psaume se distingue par son ton de supplication, de cri ou de plainte envers Dieu, On peut schématiser ainsi sa structure :

Invocation  
Appel à Dieu  
Plainte  
Confession de péché ou affirmation d'innocence  
Malédiction des ennemis (imprécation)  
Confiance en Dieu  
Hymne ou bénédiction

L'auteur de ce genre de psaume est peut-être troublé par ses pensées ou ses actions. Il se plaint des actions des autres, et parfois de Dieu lui-même. Nous pensons immédiatement au Psaume 22. Voyons les deux premières lignes :

Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?  
Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut (v. 2).

### **Psaumes de reconnaissance**

Ce genre de psaume commence comme un hymne de louange, mais comme il s'agit de réagir à une requête accordée, il se poursuit généralement par un récit de salut. Voyons 56.13, par exemple :

O Dieu ! je dois accomplir les vœux que je t'ai faits,  
J'accomplirai pour toi des actes de reconnaissance.

### **Psaumes de souvenir**

Ce genre de psaume ne se situe pas dans un

contexte historique spécifique, sauf dans le sens où il se réfère à une période majeure de l'histoire juive, comme par exemple l'Exode ou la dynastie davidique. Un tel psaume parle habituellement d'une victoire quelconque donnée par Dieu dans le passé. Voyons par exemple, 77.17 :

Les eaux t'ont vu, ô Dieu !  
Les eaux t'ont vu, elles ont bouillonné ;  
Oui, les abîmes se sont agités.

### **Psaumes de confiance**

Ce genre de psaume a pour principale caractéristique un ton d'assurance absolue. L'auteur y exprime sa foi en la bonté et la puissance de l'Éternel. Comme exemple, lisez l'un des psaumes suivants : 11 ; 16 ; 23 ; 27 ; 62 ; 91 ; 121 ; 125 et 131.

### **Psaumes de sagesse**

Ce psaume enseigne par des conseils précis la manière de vivre voulue par Dieu. Parfois, le psaume met en contraste la voie des justes et celle des injustes. Voyez le premier psaume, par exemple.

### **Psaumes royaux**

Ces psaumes concernent les rois. Parfois il s'agit du roi terrestre (20 ; 21), parfois de Dieu comme roi (47.7), et parfois du Messie, le roi qui devait venir (2).

## **UTILITE POUR LE CHRETIEN**

La première chose à se dire lorsqu'on lit les psaumes est qu'ils furent écrits pendant l'époque de l'Ancien Testament. Cette perspective nous aidera à savoir quels enseignements peuvent s'appliquer à la vie du chrétien. Par exemple, les psaumes mentionnent souvent les holocaustes et autres sacrifices offerts à l'Éternel. Nous savons qu'il ne s'agit pas de règlements s'appliquant aux chrétiens, car Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a été crucifié ; il a offert son sang pour nos péchés, une fois pour toutes. Notre salut dépend de son œuvre rédemptrice, accomplie à la croix. Les passages dans les psaumes relatifs au besoin d'offrir des sacrifices ne s'appliquent donc pas au chrétien.

Bien d'autres passages des psaumes sont inapplicables dans le contexte chrétien. Mais, parce que les psaumes contiennent des expressions de louange et de reconnaissance, et parce qu'ils décrivent continuellement la marche de

l'homme juste en présence de Dieu, une grande partie de leur contenu peut s'appliquer à la vie d'un chrétien. En plus, si l'enseignement de tel ou tel psaume s'applique au chrétien, il sera toujours confirmé par un enseignement trouvé dans le Nouveau Testament.

Il faut non seulement lire les psaumes, mais aussi les vivre. Il s'agit moins d'un livre d'histoire que d'un livre de recueillement, que l'on lit mieux à genoux.

Comment vivre les psaumes ? *Premièrement, nous pouvons les utiliser comme guides pour nos pensées concernant Dieu.* Certains étudiants de la Bible, après avoir lu et réfléchi sur les psaumes, trouvent gratifiant d'écrire leurs propres psaumes.

Une de mes belles-sœurs fut frappée par un cancer et resta longtemps malade avant de mourir. Vers la fin de sa vie, un évangéliste vint lui rendre visite et lui demanda si elle voulait parler de quelque chose. "Oui, répondit-elle. Je me fais du souci pour mes dernières heures. Je crains de ne pas avoir toute ma tête et de ne pas pouvoir prier comme je le voudrais. Pensez-vous que je puisse écrire maintenant une prière pour mes derniers instants ? J'y mettrai ce que je veux dire à Dieu au moment de m'approcher de lui. Puis, à la fin, quand je ne pourrai plus bien réfléchir ou parler, je lui dirai : 'Dieu, tu sais ce qui est dans mon cœur. Je ne peux pas l'exprimer à présent, mais mes pensées sont là, sur cette feuille de papier. Entends cette prière, ô Dieu, alors que je viens en ta présence.'" L'évangéliste prit du papier, et ils écrivirent la prière. Je ne sais pas si ma belle-sœur en eut besoin, finalement, mais je sais qu'elle l'avait préparée.

Le 7 mai, 1988, je fus victime d'une crise cardiaque. Etant plutôt jeune, la pensée de ma mort possible m'a profondément secoué. Pendant cette épreuve, je voulais m'assurer de penser à Dieu avec confiance et assurance ; je me tournai donc vers les psaumes. J'en choisis plusieurs qui

semblaient traduire les pensées d'un chrétien en difficulté, et je me dis que je les repasserais constamment dans mon esprit. Je choisis surtout le Psaume 46.2-3 pour y réfléchir au moment où on m'amenait au bloc opératoire. Ne sachant pas si j'allais me réveiller dans ce monde ou non, j'avais déterminé de me réveiller avec ces paroles sur mes lèvres :

Dieu est pour nous un refuge et un appui,  
Un secours qui se trouve toujours dans la  
détresse.  
C'est pourquoi nous sommes sans crainte (...).

J'abordai la chirurgie avec ces paroles dans mon cœur, et à mon réveil, elles étaient sur ma langue. Avant de pouvoir parler, je demandai un crayon et du papier afin de griffonner ces paroles pour ma femme. Ces pensées venues des psaumes nous aidèrent ma femme et moi dans cette grande épreuve. Elles exprimaient les pensées que nous voulions dire à Dieu.

*Deuxièmement, les psaumes nous aident dans nos efforts pour apprendre à prier.* Un chrétien fit part à un prédicateur de ses difficultés dans la prière. Il disait ne pas pouvoir trouver les mots qu'il fallait pour exprimer devant Dieu la pensée de son cœur. Le prédicateur lui conseilla de chercher inspiration dans les psaumes. "Tu ne peux pas les utiliser tous pour la prière, dit-il ; mais bien des psaumes sont des prières. Lis un psaume à haute voix, puis regarde-le encore et cherche les phrases que tu peux utiliser en tant que chrétien." L'homme apprécia la suggestion, la suivit, et trouva ainsi, pendant une grande partie de cette nuit-là, un moment inoubliable de communion avec Dieu.

Que Dieu nous aide à assimiler et à utiliser les psaumes, chaque jour !

-Eddie Cloer